## Beauvais

# «JE SUIS QUELQU'UN D'ASSEZ CASH» Corinne Orzechowski, première préfète de l'Oise

**BEAUVAIS** Depuis le 24 août, Corinne Orzechowski a succédé à Louis Le Franc. Habituée à être la "première" là où elle est nommée, elle revient sur la place des femmes et ses priorités. Découverte.

## UN PARCOURS TRADITIONNEL

« Je suis une préfète qui a été sous-préfète. C'est mon troisième poste territorial comme préfète. J'ai fait aussi d'autres choses, je suis de ces préfets qui ont bougé. J'ai fait du cabinet ministériel, j'ai fait un peu de "central" et puis j'ai travaillé à Bruxelles au conseil européen dans l'équipe de la représentation permanente de la France au sujet des problématiques de transport. J'ai aussi travaillé pendant 6 ans à la SNCF, notamment au fret ferroviaire, à Paris et à Marseille. Je suis un peu sortie du corps préfectoral et puis après, j'ai eu une carrière très normale avec des postes de directeur de cabinet, de sous-préfet de ville, j'ai été l'équivalent de secrétaire générale d'une préfecture de région à Paris, j'étais à Draguignan au moment des inondations catastrophiques, en somme j'ai une carrière très traditionnelle ».

#### LA PARTICULARITÉ D'ÊTRE UNE FEMME

« Je suis une femme, et évidemment, ce n'est pas une particularité de notre fonction car il commence à y avoir maintenant des femmes préfètes et même sous-préfètes. En sortant de l'ENA, certaines choisissent le corps préfectoral. J'ai une carrière qui est un peu longue déjà et j'ai souvent été la première sous-préfète, la première directrice de cabinet, la première préfète à Tours, la première dans l'Oise avec

### « Le territoire appartient à ceux que les concitoyens élisent, pas aux fonctionnaires»

un métier qui est exigeant, où l'on doit décider. J'espère avoir réussi à concilier à la fois une vie familiale normale parce que j'ai deux filles et une vie professionnelle qui a suivi son cours »

#### L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS

« Oui ça change un peu les choses, j'ai l'expérience de l'Indre et Loire où ils n'avaient jamais eu de femme préfète. Ils ont été un peu surpris, vraiment surpris, et puis ils ont été un peu inquiets, interrogatifs: comment on travaille avec une femme, comment elle, elle va travailler avec nous, quelle décision elle va prendre? Et quand je suis partie, ils ont fini par trouver que c'était pareil, qu'il n'y avait pas de différence entre une femme et un homme professionnellement parlant. Oui, ça change un peu les



En sortant de l'ENA, certaines choisissent le corps préfectoral. J'ai une carrière qui est un peu longue promises priorités, Corinne Orzechowski annonce que la gestion de la situation sanitaire et économique liée au COVID lui prendra bien un tiers de son temps.

#### La préfète, l'Oise, ses hobbies...

· «Je suis Lilloise, ma mère est quelqu'un de la omme, ce sont des régions où l'on passe. Ce n'est pas comme quand j'étais à Laval où je n'avais jamais mis les pieds dans le département, je suis venue plusieurs fois, comme tout le monde, quand mes filles étaient plus petites, je suis allée à Ermenonville, au parc Astérix, au château de Chantilly ... ». «J'ai absolument besoin de marcher, j'ai besoin d'aller au cinéma et j'ai besoin de lire parce que si je ne lis pas, il me manque quelque chose et surtout je tricote, surtout quand je suis énervée, je

tricote!»

chose au début même si à Beauvais et dans l'Oise, il y a un certain nombre de femmes déjà au pouvoir ici »

#### LA COVID

« La COVID, c'est notre préoccupation principale aujourd'hui et dans ce département notamment, le 1er touché à un moment où personne ne connaissait cette épidémie et c'est notamment Louis Le Franc et ses équipes, les professionnels de santé et les élus qui ont un peu posé les bases de la façon où on a traité l'épidémie peu après. J'ai ça en tête quand j'arrive ici dans l'Oise. Donc la COVID, dans la surveillance de l'évolution de l'épidémie, dans la préparation de la rentrée des enfants mais également dans la reprise des entreprises avec des gens qui sont allés partout en France qui se sont vus, il va y avoir des jours et des semaines où il va falloir être très attentif. C'est pour cela d'ailleurs que des cessions de tests sont mises en places, c'est important de savoir où l'on en est précisément. Par ailleurs, les entreprises ont beaucoup souffert au printemps et souffrent encore, le choc a été particulièrement rude. Il faudra être attentif aux entreprises qui ont des difficultés et puis regarder comment on peut décliner localement le plan de relance avec le plus d'efficacité. Voilà le premier sujet qui doit occuper un tiers de mon temps

#### L'INSÉCURITÉ

« La sécurité et gestion de crise, c'est notre cœur de métier. Nous avons des orientations précises au sujet de la police de proximité, de la lutte contre les trafics de stupéfiants, contre la radicalisation et avec une attention très particulière pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants victimes. Tous les sujets de sécurité continueront à être travaillés avec les élus mais aussi en concertation avec les associations, avec les entreprises de sécurité... Il y a deux

éléments de méthode, le soutien de proximité avec les forces de sécurité intérieure et puis un partenariat élargi. »

#### LA RURALITÉ

« Ma troisième priorité concerne l'aménagement du territoire au sens large avec tous les dispositifs qui existent aujourd'hui (Cœur de ville, revitalisation des territoires, le déploiement de la fibre, les zones blanches...). Là encore, il y a le fond et la méthode. Moi, j'ai tendance à dire que le territoire appartient aux élus, à ceux que les concitoyens élisent et pas aux fonctionnaires et donc moi, je serai très à l'écoute des élus et je demande aux services de l'Etat d'être dans la même disposition d'esprit, nous sommes là pour faciliter les projets locaux ».

#### LA COHÉSION NATIONALE

« La promotion des valeurs de la République, tout ce qui touche à la place de la femme, pour moi, c'est un sujet de cohésion nationale, que les femmes trouvent leur place, et puis l'appui aux populations les plus défavorisées, on est à la fois dans les sujets de politique de la ville, de logement des populations les plus fragiles, on est aussi sur l'insertion de ces personnes et aussi l'insertion des étrangers en situation régulière. Nous sommes là pour appuyer ces personnes qui sont là de façon légales mais qui doivent trouver leur place ».

#### SA PRISE DE DÉCISION

« Je suis quelqu'un d'assez directe, d'assez cash, je pense qu'à la fois les élus et les habitants attendent que, quand il y a un problème, il y ait des solutions et que ça ne mette pas des années à bouger. Moi, je n'ai pas beaucoup de temps, quand il y a un sujet, il y a nécessité à le traiter assez vite, je ne fais pas de longs discours ».

Raphaël Thiollier

## Son image de l'Oise : «un département riche de problématiques»

«J'ai tout à fait l'impression que l'Oise est un département "sportif". On se connaît bien avec mon prédécesseur, Louis Le Franc, je lui ai succédé à Tours et quand il est arrivé dans l'Oise, il m'avait déjà dit la différence de ces deux départements. On s'est parlé quand j'ai appris que je lui succédais à nouveau. Et ce que je constate ici en arrivant, c'est un département qui est riche de problématiques différentes. Pour un préfet, je dirais que ce n'est que du bonheur! On fait à la fois de l'aménagement du territoire avec de très grands projets, on est aussi sur la ruralité, et sur des problématiques lourdes de sécurité, parce qu'il y a du trafic, de violences urbaines, vous avez de la pauvreté dans les quartiers mais également dans la grande ruralité, il y a de tout dans ce département, il manque seulement la mer. Quand je vois certaines parties de la ruralité du département, je me retrouve tout à fait dans le Vexin du Val d'Oise. Donc ce département ne m'est pas tout à fait inconnu mais je n'ai aucune attache ici.«